

Jean 7, 1 à 39 (extraits) : Religions en fêtes !

Je suis Jacques, le frère de Jésus, actuellement je dirige l'Eglise de Jérusalem... Nous sommes en automne, je vois de ma fenêtre tous les préparatifs pour la fête de « soukkhot », la fête des cabanes ou des tentes... et j'ai un pincement au cœur... Autrefois, c'était ma fête préférée, tout enfant, nous nous amusions tellement à fabriquer ces cabanes, avec les branches que nous allions ramasser dans la campagne, c'était un jeu pour nous... Pendant soukkhot, on essayait de passer le plus de temps possible dans notre cabane, même la nuit ! Et on imaginait la vie de nos ancêtres dans la précarité du désert, on aimait à se raconter des histoires terrifiantes de scorpions et de serpents....

Mais, il y a un souvenir étonnant qui me reste d'une « fête des tentes » très particulière, pour moi, cela a été comme un déclic, où je crois que j'ai commencé à comprendre un peu mieux le mystère de Jésus...C'était la période de la fête, et je mourais d'envie d'aller à Jérusalem pour faire le pèlerinage et vivre cette fête au Temple, je dis à Jésus de venir avec nous... Après tout, avec le monde qu'il y avait, il aurait pu se faire un peu de publicité ! Mais il refusa de nous accompagner, il prétextait que son heure n'était pas venue... J'y allais donc avec mes autres frères et soeurs! Et là, j'étais transporté comme dans un rêve... C'est une si belle fête...

Imaginez la foule des pèlerins qui arrivaient de tout le pays à l'automne: A l'approche de la ville, c'était déjà l'effervescence, tout le monde agitait des palmes et chantait des Psaumes : « Hosanna au plus haut des cieux ! »...puis, avec les paniers pleins des nouvelles récoltes, les pèlerins se dirigeaient vers le temple et faisaient don de leurs fruits et de leurs légumes pour remercier Dieu pour toutes ces bénédictions, mais ils le partageaient aussi avec tous dans la ville pour que chacun puisse se réjouir... Et l'extraordinaire, c'est que tous étaient inclus dans cette joie, y compris les plus pauvres, et même les immigrés comme le préconise la Torah... La générosité de Dieu dépassait toute frontière !

La fête durait une semaine... Le dernier jour était le plus extraordinaire ! Des candélabres immenses étaient allumés dans la cour des femmes au temple , illuminant l'ensemble du sanctuaire qui resplendissait... Les prêtres se rendaient en procession à la source de Siloé, en contrebas et ils puisaient de l'eau, répondant à l'appel du prophète Esaïe d'aller puiser aux sources du salut- puis ils remontaient, tout le monde chantait des Psaumes de louange et dansait sur leur passage et enfin ils aspergeaient l'autel de cette eau ! La joie du peuple était à son comble ! Un de nos textes sacrés dit : « Celui qui n'a jamais vu la réjouissance du puisage d'eau à soukkhot n'a pas vu la joie dans sa vie »... Nous faisons le plein de joie... qui allait nous aider ensuite à tenir bon dans toutes les épreuves de la vie...

*Et soudain, dans ce moment de joie et de solennité, j'entendis une voix pas loin de moi... Jésus était monté incognito à Jérusalem ... Et au milieu de la foule en liesse, il se dévoilait : « **Si qqn a soif, qu'il vienne à moi et que boive celui qui croit en moi. Comme l'a dit l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive** »*

Je le regardais surpris, étonné, bouleversé... Tout ce que nous célébrions lors de cette fête, cette immense générosité de Dieu au cœur de notre précarité humaine, nous pouvions l'expérimenter chaque jour si nous placions notre confiance dans la Parole de Jésus...

MC

L'attitude de Jésus lors de la fête des Tentes est intéressante. Son hésitation à participer, puis la part active qu'il y prend et qui renouvelle le sens de cette fête ! Jésus s'ancre dans la tradition et amène du neuf !

Cette fête des Tentes était très populaire ; elle avait commencé par être une fête agraire des récoltes et des vendanges, qui célébrait Dieu comme maître de la Nature, comme un Dieu cosmique, en qui les croyants se confiaient pour s'assurer de bonnes récoltes, des pluies bienfaisantes mais pas trop abondantes... Cette fête de liesse populaire et religieuse avait lieu au moment du Nouvel An, pour exprimer de la reconnaissance pour l'an passé et de l'espérance pour l'An Neuf - Dieu étant le maître non seulement de la Nature, mais aussi du Temps.

Sur cette fête des récoltes et des vendanges s'était greffée la mémoire de la traversée du désert ; le peuple d'Israël se souvenait lors de cette fête de la rudesse des années dans le désert menaçant et dangereux ; il se remémorait les angoisses et les plaintes de ses ancêtres, mais aussi l'immense sollicitude de Dieu ; le peuple se rappelait l'intimité qui s'était développée entre Dieu et Israël dans cette période difficile.

Fête du présent, mémoire du passé, la fête de soukkhot était aussi anticipation de la fin des temps : en effet les plantes utilisées pour construire les tentes, les cabanes, à savoir le citronnier et le palmier - annonçaient les délices de l'éternité espérée. Quelle richesse de sens !

Cette Fête des Tentes (soukkhot) existe toujours dans le judaïsme, elle est célébrée ces jours mêmes ; mais le rituel a bien entendu évolué au fil du temps et des lieux : des cabanes de feuilles sont dressées aujourd'hui encore - l'on peut en voir dans le quartier, sur les balcons... mais les plantes utilisés ne sont plus forcément les mêmes ; la synagogue se pare d'une ambiance de joie communautaire et familiale – même si hélas, le quartier doit être gardé et surveillé ! Le rite d'aspersion d'eau de l'autel du Temple a disparu il y a longtemps déjà - au moment de la destruction du Temple en 70 après J-C.

Quand Jésus participe à la fête, il assiste au rituel tel qu'il était à l'époque. Dans un premier temps, par prudence, Jésus se met à l'écart de la joie ; mais... n'y tenant plus, il va tout de même à Jérusalem. Lui qui voulait rester discret, le voilà qui se met à enseigner dans le Temple et, comme souvent, il remet en question les interprétations habituelles de la loi : « s'il est judicieux de circoncire un enfant le jour du sabbat, pourquoi ne pourrait-on pas guérir pleinement un malade ce jour-là ? Le sabbat n'est-il pas par excellence célébration de la vie et de la joie en plénitude ? L'amour de l'être humain ne devrait-il pas primer sur la dévotion au rite ? » C'est la question que Jésus pose, et ceux qui l'entendent sont divisés à son sujet ; il y a les pour et les contre.

A la fin de la fête, au dernier soir, lors du rite d'aspersion de l'autel, Jésus se lève à nouveau et parle : il reprend l'élément de l'eau, mais en transforme le sens. Il fait une nouvelle promesse : selon lui, l'eau vive jaillira désormais du cœur du croyant ; elle abreuvera sa soif de vivre et d'être aimé, elle rendra la vie aux endroits secrets desséchés de son cœur et de son entourage...

Quelle magnifique promesse le Christ fait là, et tant de croyants l'expérimentent aujourd'hui encore. Par l'Esprit venu habiter en leurs cœurs, c'est comme une eau vive qui jaillit, et cette eau apaise, unifie, rend vivantes les zones du cœur qui s'étaient asséchées.

Par ces mots audacieux, Jésus prend un des symboles de la fête des Tentes et en renouvelle la portée. Il s'ancre dans sa tradition juive mais lui ouvre un nouvel horizon...

Cette fête de soukhot ou fête des Tentes n'a pas été gardée dans les fêtes chrétiennes, à la différence d'autres fêtes comme Pâque ou Pentecôte qui ont été reprises et transformées dans le christianisme ; c'est que la fête de soukhot n'avait pas de lien évident avec la vie du Christ. Mais quelques-uns de ses éléments festifs ont été conservés : les palmiers au moment des Rameaux, ou les tentes que Pierre voudrait dresser au moment de la Transfiguration ...

Il en va ainsi des fêtes religieuses... Au fil du temps, elles s'enrichissent d'éléments du monde environnant, et en abandonnent d'autres, qui ont perdu de leur pertinence. Mais à travers ces transformations, les fêtes continuent de rythmer le temps, de porter la foi des croyants et de rassembler la communauté humaine dans la joie partagée et la solidarité.

N'en est-il pas ainsi de toutes nos fêtes – de toutes nos fêtes religieuses?

Il en est ainsi de notre jeûne fédéral. Au moment de sa création c'était un jour de jeûne dans les cantons réformés (les catholiques jeûnant au temps de l'Avent et de Carême). Puis il est devenu jour de jeûne pour la Confédération entière, avec une idée de repentance nationale, de reconnaissance et de solidarité ; de cette époque date le traditionnel message des politiciens et ecclésiastiques réunis.

Il est célébré en principe de façon oécuménique par les confessions officiellement reconnues : catholique romaine, catholique chrétienne, réformée et juive ; Il est un jour de reconnaissance et de solidarité avec les plus démunis de chez nous ou d'ailleurs ; et pour les croyants, une célébration de la confiance en Dieu.

A partir de cet oécuménisme, cette fête s'ouvre encore davantage ces dernières années : de plus en plus souvent les festivités organisées par les communautés religieuses promeuvent un dialogue entre religions différentes qui coexistent dans notre pays et dans le monde ; c'est l'occasion d'un appel à vivre ensemble dans nos sociétés sécularisées, en bonne intelligence les uns avec les autres et en travaillant ensemble à la paix.

Notre exposition est un signe de cette nouvelle sensibilité, tout comme le débat qui aura lieu ce soir même au Münster, et comme tant de manifestations organisées à travers la Suisse.

L'évolution de notre jeûne fédéral n'est pas une perte de sens. C'est une transformation, en lien avec les évolutions de notre monde.

Comme chrétiens, nous pouvons célébrer nos fêtes religieuses avec fierté et humilité; nous pouvons transmettre leur pouvoir de relier et de réjouir les humains - sans craindre de les voir évoluer. Il en a toujours été ainsi, il en sera toujours ainsi.

Que notre jeûne fédéral soit une belle fête, jour de prière et de joie, jour de solidarité, qu'il fasse jaillir de nos cœurs de croyants l'eau vive promise par Jésus lors de la fête des Tentes - cette eau qui vient abreuver nos soifs les plus profondes et régénérer ce qui était desséché en nous et autour de nous.

DR

AMEN